

Appréciation portée sur la conjoncture par les délégués aux relations avec l'économie régionale

Résumé du rapport destiné à la Direction générale de la Banque nationale suisse pour l'examen trimestriel de la situation de mars 2007

Les délégués de la Banque nationale suisse aux relations avec l'économie régionale sont en contact permanent avec de nombreuses entreprises des divers secteurs et branches de l'économie. Leurs rapports, qui reflètent une appréciation subjective des entreprises, constituent une source supplémentaire d'informations pour porter un jugement sur la situation économique. Les principaux résultats tirés des entretiens sur la situation actuelle et future de l'économie, entretiens qui ont été menés durant les mois de décembre 2006 à février 2007, sont résumés ci-après.

Résumé

Les entretiens que les délégués aux relations avec l'économie régionale ont menés entre décembre 2006 et février 2007 avec quelque 150 représentants de divers secteurs et branches économiques ont été empreints d'optimisme. Après que la majorité des interlocuteurs avait jugé l'année 2006 excellente, la presque totalité a également qualifié le début de 2007 de réussi. La plupart tablait sur une poursuite de la croissance substantielle des chiffres d'affaires et ceux qui évoquaient un ralentissement de la marche des affaires étaient l'exception qui confirme

la règle. Les représentants du commerce de détail qui, il y a peu, faisaient encore preuve d'une certaine réserve, ont particulièrement gagné en confiance.

Etant donné la forte utilisation des capacités de production, les entreprises de nombreuses branches se sont montrées disposées à renforcer leurs capacités et à accroître leurs effectifs. De nouveau, leurs principales inquiétudes ont eu trait à la hausse des prix et à l'allongement des délais de livraison des matières premières et des produits intermédiaires. Les difficultés à recruter de la main-d'œuvre qualifiée ont aussi été mentionnées plus fréquemment.

1 Production

Industrie

Le début de l'année s'est révélé prometteur pour la majorité des représentants de l'industrie. Le rythme élevé des commandes s'est maintenu et le nombre d'ordres en réserve, fréquemment assimilé à une quantité record, a souvent permis d'assurer la production d'une bonne partie de l'année. La demande est restée largement soutenue. Les ventes en direction de l'Europe (Allemagne, Europe de l'Est), de l'Asie et de l'Amérique latine ont évolué de façon particulièrement satisfaisante. A l'inverse, les commandes en provenance des Etats-Unis ont eu tendance à perdre de leur vigueur. Le taux d'utilisation des capacités de production, très élevé, a constitué un sujet régulièrement abordé. L'allongement des délais de livraison des matières premières et des produits intermédiaires a suscité des inquiétudes particulières, car il a eu pour conséquence des retards dans les livraisons des entreprises en aval.

L'excellente conjoncture industrielle a été sensible dans presque toutes les branches, surtout dans celles des matières plastiques, de la technologie médicale et dans l'horlogerie. Les représentants des entreprises industrielles proches de la construction se sont montrés également très satisfaits de la progression des chiffres d'affaires. Entre-temps, la reprise s'est étendue aux entreprises présentant des faiblesses structurelles et fortement axées sur le marché intérieur. Cette évolution a été facilitée par le recul du franc par rapport à l'euro, qui a rendu ces entreprises plus compétitives face à leurs concurrentes étrangères.

Services

Le climat dans le commerce de détail s'est éclairci. Après une période de Noël estimée majoritairement satisfaisante, la reprise s'est poursuivie au début de 2007. Le mois de janvier n'a guère connu d'accalmie; la fréquence et les dépenses par client ont majoritairement dépassé leur niveau de la période correspondante de l'année précédente. Les baisses de chiffres d'affaires parfois massives enregistrées dans le domaine des vêtements d'hiver, dues aux conditions météorologiques, ont souvent été compensées par une hausse des chiffres d'affaires au niveau des autres vêtements de sport. Pour les interlocuteurs, certaines de ces réductions sont la conséquence de la forte extension des surfaces de vente opérée en 2006. Dans les zones

proches des frontières, le commerce de détail a bénéficié de l'affaiblissement du franc par rapport à l'euro, les achats dans les Etats voisins étant devenus moins intéressants. L'expansion des segments de luxe et à bas prix aux dépens des gammes de prix moyens semble acceptée. Il en va de même de la pression continue à la baisse exercée sur les prix de nombreux biens d'usage quotidien.

Les représentants de l'hôtellerie et de la restauration ont porté un jugement majoritairement positif sur la saison d'hiver 2006/2007 et sont restés optimistes pour 2007. Si le manque de neige a, certes, posé de sérieux problèmes aux exploitants des remontées mécaniques situées à basse altitude, le recul a souvent été moins marqué que prévu dans la restauration, les hôtes s'étant rabattus sur d'autres activités. D'une manière générale, le taux d'occupation des lits et les dépenses par hôte ont augmenté nettement. Après l'excellent quatrième trimestre enregistré en 2006, les représentants du tourisme urbain se sont de nouveau montrés très satisfaits de l'évolution du tourisme d'affaires et de loisirs en début d'année.

Les entretiens menés avec les fournisseurs de services aux entreprises – transports, conseils et services informatiques – ont également donné une image positive. Les représentants de la branche informatique ont relevé un besoin d'actualisation considérable tant au niveau du matériel que des logiciels et, partant, une demande accrue de formation. Dans tous les domaines de cette branche, les prix sont néanmoins demeurés sous pression.

Après une excellente année 2006, les interlocuteurs issus du secteur bancaire ont tablé sur une autre bonne année. Aucun d'entre eux n'a envisagé de ralentissement de la marche des affaires. Les crédits comme la gestion de fortune se sont développés de façon satisfaisante jusque dans la période récente. La concurrence a été tenue pour toujours aussi vive dans les prêts hypothécaires et dans les crédits aux entreprises, ce qui fait que les marges sont restées sous pression.

Construction

Les représentants de la construction ont une nouvelle fois porté un jugement positif sur la marche des affaires. Les entrées de commandes et les réserves de travail se sont maintenues à des niveaux élevés. Les capacités de production ont été largement utilisées, ce qui a parfois occasionné des retards. La propension des consommateurs à dépenser davantage a contribué à l'évolution favorable

des ventes, notamment dans le domaine de l'aménagement intérieur. Si certains interlocuteurs ont considéré que la construction avait atteint son point culminant, cette constatation n'a pas semblé susciter d'inquiétudes pour le moment. Certains ont mentionné une accélération du côté de la construction de locaux industriels, tandis que la situation dans le génie civil a été estimée différemment suivant les régions.

2 Marché du travail

Nombre d'interlocuteurs envisageaient d'augmenter l'effectif de leur personnel tout en opérant des investissements visant à accroître leurs capacités. Le problème du manque sérieux de personnel qualifié a souvent été signalé comme un obstacle à la poursuite de l'expansion. Dans leur recherche de spécialistes, les interlocuteurs se tournent donc fréquemment vers les pays de l'UE.

L'évolution des salaires a également été souvent abordée. Certains représentants de l'industrie et du secteur des services ont enregistré une nette augmentation des salaires, provoquée notamment par l'âpre lutte pour recruter du personnel qualifié. Pour les entreprises, il s'agit davantage d'un processus d'ajustement qui fait suite à une longue période de faible hausse des salaires.

3 Prix, marges et situation bénéficiaire

La plupart des représentants de l'industrie ont évoqué une sensible amélioration de leur situation bénéficiaire, suite notamment à la bonne évolution des quantités vendues. Par contre, les marges ont continué à subir des pressions à la baisse, car la forte hausse des prix des matières premières, des produits en amont (acier et pièces de plastique) et de l'énergie n'a pu être répercutée qu'en partie sur les prix de vente. Si l'on compare cette série d'entretiens avec celles de périodes précédentes, on constate qu'un nombre accru d'entreprises a néanmoins augmenté ses prix ou a l'intention de le faire. L'étroitesse de la marge pour les relèvements de prix a été expliquée principalement par l'âpre concurrence internationale.

Dans le commerce de détail, les prix sont restés sous pression, dans le segment inférieur surtout. Les grands distributeurs ont réagi à l'appréciation de l'euro en baissant les prix offerts sur les marchés d'acquisition. Divers représentants du domaine des biens de consommation ont par ailleurs exprimé l'opinion selon laquelle il ne sera plus guère possible de maintenir en Suisse des prix supérieurs à ce qu'ils sont à l'étranger, Internet entraînant une transparence accrue en la matière.

Dans l'industrie, le recul du franc par rapport à l'euro a constitué une occasion d'améliorer les marges. Certains importateurs de la zone euro en ont toutefois ressenti également les effets négatifs.